

## ENTRETIEN AVEC LE PÈRE BOUTROS AZAR, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES ÉCOLES CATHOLIQUES AU LIBAN



*Entretien réalisé par Quentin Wodon  
Avril 2021*

### EXTRAITS:

- « L'ensemble des enfants bénéficient ainsi d'une éducation au pluralisme, caractéristique historique du Liban, et à la fraternité humaine, si chère au cœur du Pape François. C'est dans ce contexte que se forge une éducation citoyenne, basée sur les valeurs sociales d'entraide et de solidarité. »
- « Nos établissements montrent de plus en plus d'intérêt pour l'orientation humaine et professionnelle des jeunes. C'est un domaine que nous travaillons avec sérieux, en innovant dans les structures qui assurent ce service. »

### **Vous êtes Secrétaire général des écoles catholiques au Liban. En quoi consistent vos responsabilités ?**

Selon nos statuts, les responsabilités du Secrétaire Général des Ecoles Catholiques consistent principalement à :

- Coordonner le travail des écoles catholiques sur l'ensemble du territoire libanais ;
- Représenter l'enseignement catholique auprès de l'Etat libanais, ainsi qu'auprès des instances internationales telles que l'OIEC (Office International de l'Enseignement Catholique) ;
- Veiller à l'application des orientations de l'Eglise catholique au niveau de l'enseignement et de l'éducation ;
- Défendre la liberté de l'enseignement et l'accès à l'éducation pour tous ;
- Veiller à ce que les programmes scolaires soient en harmonie avec l'enseignement de l'Eglise ;
- Organiser toutes rencontres visant à unifier et rassembler les écoles catholiques ;
- Garantir la formation continue des personnels des écoles catholiques à différents niveaux : identité, pédagogie, didactique, gestion, législation, etc.

#### **Encadré 1: Série d'entretiens**

**Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education?** Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

**Pourquoi une série d'entretiens?** Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

**Sur quoi porte cet entretien?** Cet entretien est avec le Père Boutros Azar, secrétaire général des écoles catholiques au Liban. L'entretien porte sur les opportunités ainsi que les enjeux auxquels font face les écoles catholiques au Liban.

Visitez-nous à [www.GlobalCatholicEducation.org](http://www.GlobalCatholicEducation.org).

**Quelles sont, selon vous, les forces de l'enseignement catholique ? Pourriez-vous donner des exemples concrets de telles forces ?**

L'enseignement catholique est considéré comme étant le levier de l'éducation au Liban, car il est en harmonie avec le curriculum libanais, sans toutefois s'y fondre ou s'y limiter. D'abord, c'est un enseignement de qualité, garantissant à la fois une formation scientifique et linguistique pointue, sans oublier une solide éducation aux valeurs de l'Évangile et aux valeurs humaines en général. Cette éducation riche et diversifiée est évidemment assurée dans le cadre scolaire, mais est complétée également par un ensemble d'activités éducatives parascolaires, périscolaires et extrascolaires. Avec l'enseignement de la langue arabe, les écoles catholiques sont largement ouvertes à la francophonie et à l'anglophonie.

Ensuite, une force majeure de l'enseignement catholique est l'ouverture œcuménique et interreligieuse. Nous couvrons toutes les régions du Liban, symbole de notre engagement à préserver l'idée du Grand Liban. Nous sommes ouverts aux membres de toutes les églises chrétiennes, ainsi qu'aux membres des autres confessions religieuses (jusqu'à 35% de l'ensemble de nos élèves sont musulmans).

Enfin, nous sommes le plus grand regroupement scolaire au Liban. Quelques 58 diocèses et congrégations se rassemblent dans le SGEC, ce qui est représenté un plus grand ensemble que les regroupements d'autres confessions. De plus, le nombre global de nos élèves constitue le tiers de celui de l'enseignement privé en général, lequel représente 70% du secteur éducatif libanais.

**Quels sont les domaines où il est nécessaire d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles catholiques ?**

Nous travaillons beaucoup actuellement sur les formations continues, afin de garantir une montée en compétences des personnels enseignants de nos établissements. A titre d'exemple, 4000 personnes sont inscrites actuellement à différentes formations ayant rapport notamment avec les nouvelles technologies éducatives. Ceci est justement l'un des domaines principaux où nous visons des améliorations significatives.

Un autre domaine important, notamment à l'heure actuelle, au carrefour des grands choix nationaux, est l'éducation à la citoyenneté et au vivre-ensemble, à partir des grandes valeurs du SGEC : Le Beau, le Bien et le Vrai. Nous devons améliorer cette éducation en l'organisant clairement et de manière créative au plan

pédagogique et en l'approfondissant résolument au plan des contenus.

De manière générale, il est à noter que nos colloques annuels, par leurs thèmes tirés des besoins concrets et réels des établissements catholiques, ont beaucoup aidé à fédérer et orienter l'action pédagogique.



Photo : Une école catholique au Liban.

**Dans quelle mesure les écoles catholiques et les étudiants ont-ils été affectés par la pandémie de la COVID ? Comment avez-vous essayé de garantir la continuité des apprentissages ?**

Comme partout au Liban et dans le monde, les établissements scolaires catholiques ont dû s'adapter au contexte sanitaire, en passant avec rapidité et agilité à l'enseignement à distance afin de garantir la continuité pédagogique. Dans l'ensemble, la réponse de nos écoles a été largement à la hauteur, réussissant en un temps record le défi de l'enseignement à distance. Un colloque tenu sur cet enseignement aux mois de juillet et d'août 2020 a fortement favorisé et appuyé cette réponse.

Nous avons également réussi le défi de l'enseignement hybride, dans la courte durée où il a été appliqué au Liban. En effet, nous avons mis en pratique le protocole de santé de manière très rigoureuse, respectant le port obligatoire des masques, la distanciation physique dans les classes, la désinfection régulière des lieux et le respect de l'hygiène personnelle. Nous nous préparons actuellement à la phase de reprise de l'enseignement hybride ou présentiel en mettant en place une formation concernant l'accueil de nos élèves dans la période post-COVID.

Nous n'oublions pas, bien sûr, que nombre de nos personnels et de nos élèves ont été affectés, en personne ou dans leurs familles, par la maladie et la mort. Nous avons mis en œuvre différents moyens d'accompagnement pour être présents auprès d'eux, même dans la distance.

**Vous avez aussi dû faire face aux implications de l'explosion à Beyrouth. Quelles sont les implications de cette explosion pour les écoles catholiques au Liban ?**

Les implications qui sautent directement aux yeux sont les dégâts matériels : 12 millions USD comme première estimation. Ensuite, ce chiffre s'est avéré être plus élevé, touchant le palier des 20 millions USD après des études plus détaillées et étalées dans le temps.

Evidemment, d'autres implications sont tout aussi sérieuses : les problèmes psychologiques et les traumatismes liés à l'explosion chez les enfants, les parents et les personnels, les personnes blessées et celles qui y ont perdu leur vie, les familles qui ont perdu leurs logements, les personnes qui ont préféré changer de région et habiter des zones plus éloignées de la capitale, considérée dangereuse, ou même celles qui ont préféré émigrer. Ce déplacement humain met en péril les effectifs des élèves et la rétention des personnels dans nos établissements.



Photo: Dégâts dans une école suie à l'explosion.

**Quelles sont les opportunités et les risques pour l'enseignement catholique dans les années à venir ?**

Plusieurs opportunités et forces se dessinent dans la réalité de nos établissements scolaires catholiques :

- Nous gardons d'abord un solide attachement au Liban et la ferme conviction que nous avons une mission à l'égard de tous les jeunes libanais, celle d'être témoins et signes de l'espérance, convaincus que l'éducation est en elle-même un acte d'espérance.
- Nos établissements gardent également une bonne réputation dans notre société, et demeurent très abordables au plan économique. En effet, une éducation de qualité y est dispensée, ouverte aux cultures francophone et anglophone, à un prix que

l'on peut qualifier de solidaire avec une grande partie de la société.

- Cette solidarité déjà caractéristique de nos établissements est renforcée et soutenue par celle des pays amis et des organisations internationales, et qui s'est largement manifestée en cette période de crise.

Quant aux risques et faiblesses, ils sont tout aussi bien réels :

- Les situations sanitaire et économique continuent d'être en tête de liste des risques, dans l'absence de mesures et de réformes sérieuses de la part des autorités libanaises.
- L'indice de corruption accrue dans le secteur public libanais mine la crédibilité de l'Etat et du pays dans l'ensemble, ce qui constitue un risque grandissant avec la diminution de la confiance des donateurs.
- Les lois libanaises non étudiées, telles que la loi 46/2017, qui a octroyé des augmentations de salaires mal calculées au secteur public et au secteur éducatif privé, jouant ainsi un rôle dans l'augmentation de l'inflation.
- Le retard dans le développement des curricula libanais. En effet, nous enseignons encore selon les mêmes curricula de 1997, lesquels étaient censés être changés trois ans plus tard, mais ne l'ont jamais été.

**Pourriez-vous donner un ou deux exemples d'innovation dans les écoles catholiques que vous trouvez particulièrement intéressantes ?**

La première innovation est bien celle des nouvelles technologies éducatives : en peu de temps, nous sommes devenus référence dans l'enseignement à distance malgré le manque de préparation et le temps limité pour opérer une telle transformation.

De plus, plusieurs établissements catholiques s'engagent dans une démarche qualité qui vise une plus grande transparence des processus et l'instauration d'une pratique de l'amélioration continue.

Ensuite, nos établissements montrent de plus en plus d'intérêt pour l'orientation humaine et professionnelle des jeunes. C'est un domaine que nous travaillons avec sérieux, en innovant dans les structures qui assurent ce service.

Enfin, l'inclusion des élèves à besoins éducatifs particuliers a gagné remarquablement du terrain dans nos établissements, le SGEC ayant travaillé à l'instauration d'une journée nationale pour l'inclusion, le 22 avril de chaque année.



**Dans quelle mesure les écoles catholiques accueillent-elles des enfants non catholiques ? Comment cela représente-t-il une richesse pour l'ensemble des enfants ?**

Comme nous l'avons indiqué plus haut, nos écoles sont ouvertes à l'accueil d'élèves de tous les rites de confession chrétienne et à d'autres religions, notamment musulmane. C'est une tradition et c'est même une demande de nombre de familles musulmanes d'éduquer leurs enfants dans nos écoles. L'ensemble des enfants bénéficient ainsi d'une éducation au pluralisme, caractéristique historique du Liban, et à la fraternité humaine, si chère au cœur du Pape François. C'est dans ce contexte que se forge dans nos écoles une éducation citoyenne, basée sur un ensemble commun de valeurs, au premier rang desquelles les valeurs sociales d'entraide et de solidarité.

**Quel est votre parcours personnel ? Comment en êtes-vous arrivé aux responsabilités que vous exercez en ce moment ?**

J'ai toujours eu une passion pour l'éducation et pour les écoles en particulier. J'ai commencé mon parcours comme enseignant, avant d'assumer des responsabilités de direction. J'ai enseigné la langue arabe, l'éducation civique, l'histoire, mais surtout la philosophie et les civilisations, qui sont mon domaine de spécialisation.

Ensuite, j'ai assumé successivement les fonctions de responsable de cycle, de directeur des écoles gratuites de la Congrégation des Pères Antonins, et de directeur de deux écoles de la même Congrégation à Bauchrieh et à Baabda. Parallèlement, je n'ai jamais cessé de m'occuper de la pastorale des jeunes. Je suis membre du SGEC depuis 1984, jusqu'à en devenir le Secrétaire général, le Secrétaire régional des écoles catholiques au MENA (Middle East and North Africa), membre de l'OIEC, et Coordinateur des écoles privées au Liban.

**Pouvez-vous nous partager une anecdote sur ce qui vous passionne dans la vie, indépendamment de votre travail ?**

Etant prêtre, je suis d'abord passionné au plan vocationnel par l'action pastorale dans l'ensemble, notamment la pastorale des jeunes. Je suis également féru d'histoire, d'archéologie, de médias et d'éthique politique. Une fois, à l'occasion de la Journée Internationale des Malades, je visitais les hôpitaux avec un groupe de notre pastorale des jeunes et nous offrions aux malades un texte sur la solidarité, accompagné d'un cadeau et d'une rose. Dans l'une des chambres, on nous a présenté un homme mourant, en nous informant qu'il était de confession musulmane. Nous nous sommes présentés et nous lui avons offert la rose. Il a volontiers accepté notre prière, a demandé à sa fille de garder la

rose jusqu'au jour de sa mort et de la mettre dans son tombeau ce jour-là, car il a apprécié que des jeunes qu'il ne connaissait pas soient venus lui montrer leur solidarité.



Photo : Le Père Boutros avec le Cardinal Versaldi, Préfet de la Congrégation pour l'éducation catholique, au Liban.